

## PIERRE DE TOURZEL dit d'ALEGRE.



**Fils cadet de Morinot** de Tourzel et de Smaragde de Vichy, il est frère d'Yves I<sup>er</sup> et d'Antoinette. Chevalier banneret, il est dit baron de Précý (Pressy) et de Busset en Bourbonnais, sénéchal et gouverneur d'Auvergne, allié en 1409 à Isabeau de la Trémoille (aussi Trimouille).

**Pierre** de Tourzel, dit d'Alegre « *servoit avec 20 écuyers sous le duc de Bourbon au voyage du roy en Picardie en 1413* ». On a de lui une quittance portant son sceau qui représente « *une tour ouverte* » qui est le meuble identitaire des Tourzel. Les supports sont deux lions, qui sont sa brisure personnelle. Le cimier est une tour entre deux cornes, représentative des Tourzel. (Collection Clairambault).  
CVSA, p. 141.

**Pierre** d'Alegre épouse en 1409 Isabeau de la Trémoille, fille de Guy VI sire de la Trémoille et de Marie dame de Sully et de Craon. D'où Clauda (ou Claudine, ou Claude) de Tourzel qui épouse Claude baron d'Apchier, lui-même fils de Béraud seigneur d'Apchier et d'Anne de la Gorce.

**Il est tué à la bataille d'Azincourt** le 25 octobre 1415 et inhumé dans la chapelle nord de la cathédrale de Clermont Ferrand où sera inhumé Morinot son père, en 1418. MBA p 34.

**Au musée d'Azincourt** on lit son nom sur un mur, dans la longue liste des tués.



# LA BATAILLE d'AZINCOURT.

**Vendredi 25 octobre 1415.**

5000 à 10 000 chevaliers (contre 13 chevaliers anglais, selon les sources) vont trouver la mort dans le camp français de Charles VI au cours de ce catastrophique épisode des Guerres de Cent-Ans.

**Parmi eux, Pierre de Tourzel dit d'Alegre.**

Fils cadet de Morinot de Tourzel et d'Emeraude de Vichy, frère d'Yves 1<sup>er</sup> et d'Antoinette, Pierre d'Alègre est alors chevalier banneret, baron de Prècy et de Busset en Bourbonnais, sénéchal et gouverneur d'Auvergne.

En 1409 il a épousé Isabeau de la Trémoille (aussi Trémouille et Trimouille).

La famille de son épouse sera aussi touchée en cette bataille avec la mort de Georges de la Trémoille.



Charles VI

**En France**, à la fin de la dynastie des Capétiens, le pays est divisé par des guerres civiles entre les grandes maisons nobles, ravagé par la grande peste noire de 1348 et par la famine de 1351. La France a perdu un tiers de sa population. Tout l'ouest est « Anglais ».

La succession au trône de France oppose les premières maisons nobles, notamment Bourguignons et Armagnacs.

**Charles VI**, le roi de France est atteint de crises de démence. La première aurait eu lieu en Bretagne où il a tué quatre hommes lors d'une de ses crises violentes et douloureuses.

La France ne possède pas de troupe entraînée et prête à être levée. Les chevaliers respectent leur code d'honneur et des traditions anciennes. Les tournois ont fait évoluer leur armement vers le « grand harnois ».

La pays souffre de grands déchirements, de tous ordres.

Ce n'est pas un hasard si c'est aussi pour Allègre un moment de fracture avec la fin de sa première maison d'Alegre, remplacée par les Tourzel, sur fond de chevauchées des « troupes anglaises » (*routiers*) en Auvergne !

**Les Plantagenêt d'Angleterre** savent en profiter et réclament la couronne dans des guerres qui s'étendront sur plus de Cent Ans, avec les lourdes défaites de la flotte et des chevaliers Français devant les tactiques et les archers d'Angleterre.

Par d'infructueux échanges d'ambassades, Henry V d'Angleterre, appuyé par les Bourguignons en guerre civile contre les Armagnacs (assassinat de Louis d'Orléans en 1407), demandait par voie de négociation ce que ses prédécesseurs avaient pris et perdu par la force, avec en outre la main de Catherine, la troisième fille de Charles VI.

**Henry V** d'Angleterre est issu d'une jeune dynastie au pouvoir depuis 14 ans. Il veut asseoir sa puissance par la guerre et obtient des banquiers qui le soutiennent les moyens de lancer une nouvelle campagne en France.

En Angleterre chaque *hobereau* offre au roi six plumes pour l'empennage des flèches. Des concours de tir à l'arc ont sélectionné les hommes et développé l'emploi du puissant « long bow ». Ce grand arc est capable de transpercer une armure à 100 mètres. La plupart des archers anglais sont capables de tirer 12 à 15 flèches par minute, contre 2 carreaux par minute pour les arbalètes.

Les rivalités contre les voisins, notamment les Ecossais alliés des Français, ont aguerris des troupes anglaises. Un archer n'est enrôlé qu'après vérification de son habileté et si son équipement est correct. Il est alors payé six *pences* par jour.



Henry V

**Henry V** quitte Londres le 18 juin 1415, embarque à Portsmouth le 11 août, et débarque une petite armée à Sainte Adresse, près du Havre, en baie de Seine, le mardi 13 août 1415.

Avec 2000 hommes d'armes et 6000 archers, au terme de cinq semaines de siège, il prend difficilement Harfleur, qui capitule le 22 septembre.

Selon l'usage, les habitants n'ont eu que quelques heures pour quitter la ville avant que commence le pillage.

On dit qu'à la fin de la guerre de Cent Ans la plupart des maisons anglaises comptaient au moins un objet venant de France dans leur décoration.

**Pendant ce temps** les Bourguignons entament une guerre civile contre les Armagnacs favorables à Charles VI et à la Maison d'Orléans. Jean sans peur et le duc de Bretagne font assassiner le duc d'Orléans. La maison de Bourgogne demandera à ses chevaliers de rester neutres et de ne pas participer à la bataille d'Azincourt. Nombre de nobles bourguignons s'y engageront cependant.

La flotte anglaise endommagée par une tempête, Henry V ne peut rembarquer depuis Harfleur. Il y attend vainement des renforts. Son armée est affamée et affaiblie par les conditions du siège et l'insalubrité.

Voyant qu'il ne pourra pas envahir la France avec ce qu'il lui reste de troupes, Henry V fait embarquer les malades (dysenterie) et les blessés.

Il réduit encore son armée en installant une garnison dans la ville, commandée par le comte de Dorset. Pour alléger son dispositif, il y laisse son artillerie.

Ne pouvant faire de prisonniers, Henry V fait promettre aux chevaliers français vaincus, sur leur honneur, de ne point le combattre, voire même de passer à son service, en échange de leur vie sauve. Ce que firent la plupart...

**Le 7 octobre** il quitte Harfleur pour rejoindre sa tête de pont à Calais, que les Anglais tenaient depuis 1360, et d'où il pourra rembarquer pour l'Angleterre.

Charles d'Albret, connétable de France, commandera l'*ost* royal amputé de ses meilleurs chefs. Bourguignons et Armagnacs ont fourni des troupes, mais le roi de France a fait promettre aux chefs de chaque camp de ne pas en prendre personnellement le commandement.

**Henry V** longe la côte à marche forcée par Fécamp, Arques (dont François d'Alegre, fils de Jacques de Tourzel d'Allègre et de Gabrielle de Lastic, frère d'Yves II, comte de Joigny, baron de Vitteaux, sgr de Prècy, Crespy, sera vicomte à la fin du XVe s), Eu et Saint Valéry. Les chevaliers français barrent aux troupes anglaises la route la plus directe vers Calais. Evitant l'armée Française de Charles VI et cherchant un gué pour traverser la Somme, Henry V longe la rivière jusqu'à Voyenne, au sud-est d'Amiens, près de Nesle, le 18 octobre.

**Il traverse le 19.**

**Le dimanche 20 octobre**, il repose ses troupes dans les bois d'Athies (qui sera seigneurie de François d'Alegre baron de Vitteaux).

Trois hérauts viennent de la part de Charles VI lui demander de combattre.

Henry V évite l'affrontement et remonte par Albert et Acheux, franchit l'Authie près de Doullens le 22, Luchaux puis Bonnières le 23, pour prendre la droite ligne en direction de Calais.

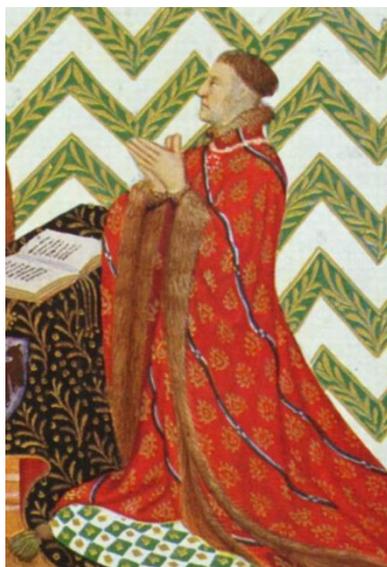
**Le 23 octobre** ses trois corps d'armée organisés en colonnes logent dans les 7 ou 8 villages autour de Bonnières. L'avant garde s'installe à Frévent.

**Il fait froid et il pleut** sans discontinuer depuis de nombreux jours. Tous sont épuisés, dormant souvent à même la terre détrempeée et molle des champs récemment labourés, dans une région alors marécageuse.

L'armée anglaise franchit la Canche, et enfin la Ternoise.

**Le jeudi 24 octobre** le roi aperçoit que l'armée de France du connétable d'Albret, rejoint par le maréchal Boucicaut, lui barre la route de Calais.

**Jean II le Meingre**, surnommé Boucicaut (1364-1421), est célèbre. Page d'honneur de Charles V, c'est l'un des chevaliers qui ont gagné le plus de joutes et de tournois. Il est jeune encore quand le roi lui a donné son bâton de maréchal le jour de Noël 1391. Il revient alors de s'être battu aux côtés des chevaliers teutoniques. Sa gloire militaire le place à côté des ducs d'Alençon, de Bourbon et d'Orléans dont il n'a pas le rang de noblesse, « seulement » vicomte de Turenne par son épouse...



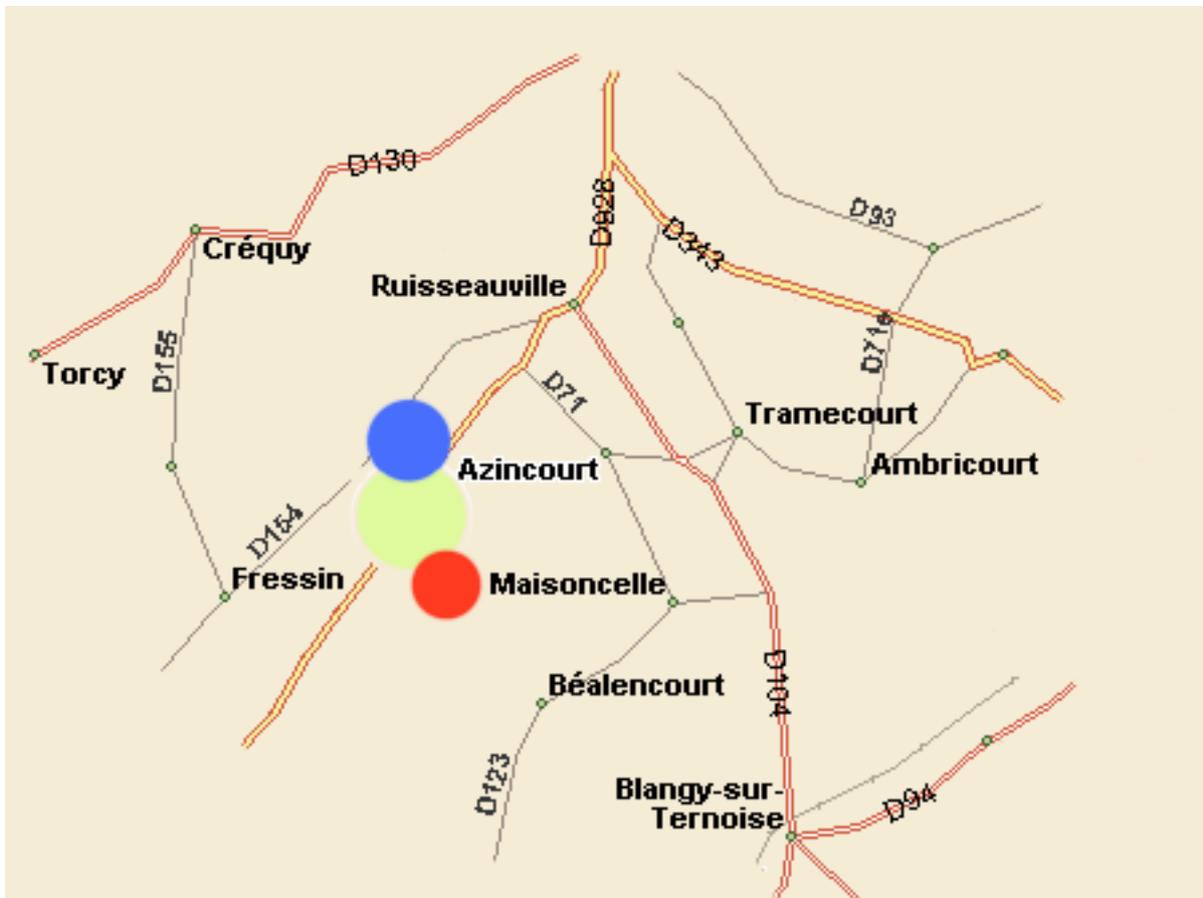
Jean II le Meingre

Henry fait équiper ses hommes. Le soir il part à cheval dormir à Blangy, son armée dormant à Maisoncelles.

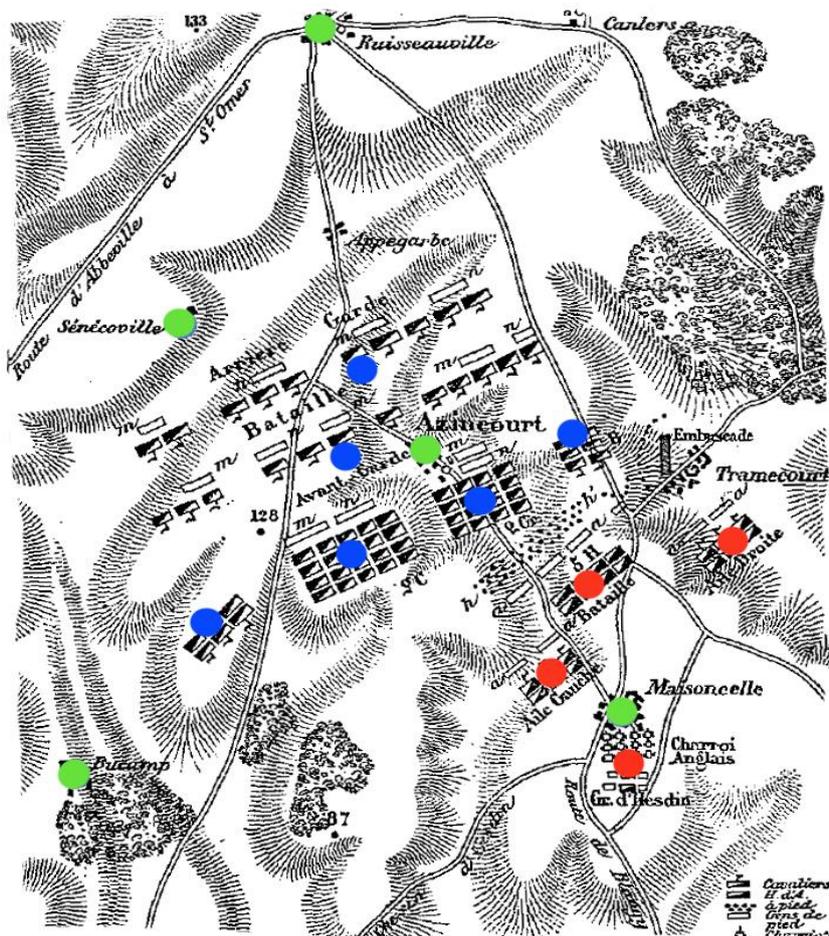
Les Français sont installés autour d'Azincourt.

**Le vendredi 25 octobre**, après les messes, les deux armées prennent place face à face à chaque extrémité d'un terrain rectangulaire d'environ 2 Km de long, et assez étroit (500 à 600 mètres), entre les deux bois d'Azincourt (*Agincort* pour les Anglais) à l'ouest et de Tramecourt à l'est. Le village de Ruisseauville est au nord. C'est de ce côté que sont les « Français », barrant la route de Calais. Les Anglais sont devant le village et le bois de Maisoncelles, au sud.

**Les 4000 à 7000 hommes du côté Anglais**, 900 hommes d'armes et 5000 archers selon les officiels « *Records of Salisbury* », sont équipés « légèrement », avec des cottes de mailles distribuées la veille. Les archers sont bien entraînés. Les hommes combattent ensemble depuis l'été, et, bien que fatigués, sont disciplinés.



Avant le combat, alignés sur quatre rangs, ils font silence, au point que du côté français on se demandera s'ils ne sont pas partis...  
 L'intendance anglaise (*le charroi*) est à l'abri derrière ses lignes pour échapper à l'ennemi en cas de défaite, et aux pilliers qui avaient l'habitude de profiter de ces circonstances. Deux religieux prient.



**Au nombre de 20 à 30 000 hommes, les français** sont répartis en trois « masses » parallèles à la largeur du champ.

**Le premier corps d'armée**, en avant garde, est commandé par le connétable d'Albret entouré des nobles de première importance, les ducs de Bourbon, les comtes d'Eu et de Richemont, le maréchal Boucicault, Guichard Dauphin, etc.

**Le second corps** est commandé par les ducs d'Alençon et de Bar, les comtes de Nevers, etc.

**Le troisième corps** est celui de la petite noblesse, des « gens » au service des combattants des deux précédents, qui avaient l'habitude de combattre près de leur capitaine et ne sont pas très contents d'en être séparés. Il est commandé par les comtes d'Aumale, de Dammartin etc.

**18 000 hommes** sont en outre gardés en réserve près de Ruisseauville, commandés par quelques chevaliers. Les Bretons de Jean duc de Bretagne ne participeront pas au combat... mais n'oublieront pas de piller quelques villages des environs.

Les hommes d'armes sont si nombreux qu'on adoube à la chaîne des chevaliers pour les commander. Puis on renoncera à adouber...

Le tout est estimé 5 ou 6 fois plus nombreux que le camp anglais (une chronique dit même 12 fois plus nombreux...), et se trouvera « entassé » sur 20 à 40 rangs selon les chroniqueurs, dans cet espace assez étroit.

**Chacun des lourds chevaliers** veut faire partie de l'avant garde.

Ils se disputent les premières places, leurs chevaux creusant de plus en plus la terre molle et pleine d'eau. Les bannières sont si nombreuses qu'il faut en laisser à l'arrière. On a raccourci les lances tant il est difficile de les manier en rangs si serrés.

Les archers et arbalétriers français, déjà fort méprisés, sont peu à peu rejetés derrière les chevaliers et les hommes d'armes à pied et en armure, et même congédiés par certains nobles.

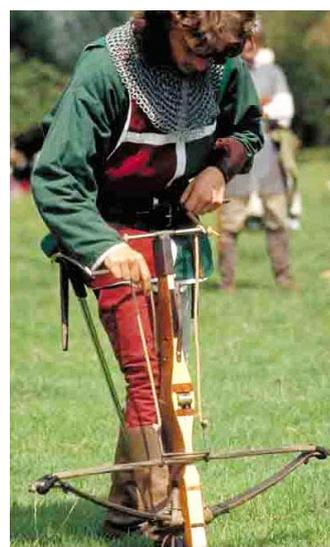
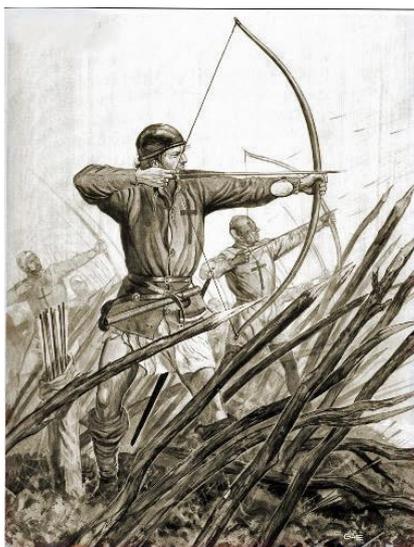
On a hâte d'en découdre de façon traditionnelle : après un bref échange de flèches, la chevalerie s'élançera et écrasera les Anglais sous leur charge.

Imagerie romantique du « miles », du chevalier.

**Les archers anglais** plantent des pieux aiguisés ou ferrés devant eux pour se protéger de la charge des chevaliers.

La journée avance. Il pleut toujours.

La pluie détend les cordes des arbalètes françaises, diminuant leurs performances.



On sait que le Meingre a déjà renoncé à une charge frontale à cause de la pluie et de l'étroitesse du champ de bataille... mais les grands nobles français ne l'écouteront pas et chargeront en aveugle.

**Henry V** essaie d'éviter l'affrontement qu'il tient pour devant être fatale à sa maigre armée. Il envoie des hérauts à Le Meingre.

**Vers onze heures** les archers anglais avancent au delà de leurs pieux et envoient sur les chevaliers français une grêle de flèches. Ils savent que, n'étant ni nobles ni fortunés, ils triompheront ou mourront !

Ils narguent les français en les défiant de venir leur couper les deux doigts qui leur servent à tendre la corde de leur arc et qu'ils leur montrent...

**Le premier corps français** répond par une avancée au son des trompettes. Les chevaliers sont si serrés qu'ils ne peuvent manœuvrer, ni même « lever le bras ». Certains mettent pied à terre. Les flèches anglaises mettent en désordre les chevaliers placés de chaque côté de la masse centrale immobilisée.

L'armée française enfonce cependant les rangs anglais qui s'étaient avancés et reculent. On pense à ce moment à une victoire française bien engagée.

### **De nouvelles volées de flèches sont envoyées.**

Rendus fous, les chevaux courent en tous sens.

Les hommes ont de la boue jusqu'aux genoux. Quand ils s'écroulent, certains se noient dans la glaise à cause de leurs lourdes armures. Beaucoup sont écrasés, blessés et noyés sous les chevaux qui tombent, la chute de l'un entraînant celle des suivants par-dessus lui.

En un instant le désordre est à son comble.

Malgré les hérauts d'armes qui notent leurs couleurs et risquent de les faire taxer de lâches, certains fuient vers l'arrière mais tombent face à face avec le second corps d'armée d'Alençon qu'ils empêchent d'avancer et désorganisent.

Laissant leurs arcs, s'armant d'épées et de haches, une partie des archers anglais se rue sur les deux premiers corps français et poignent les chevaliers à terre ou tombés dans la boue et qui ne peuvent pas se relever seuls. La mêlée est si serrée que les Français ne peuvent manier ni leurs lances ni leurs grandes épées.

Les anglais s'enfoncent à l'intérieur des deux premiers corps de l'armée française en déroute et immobilisée par sa propre masse, par la boue et par l'étroitesse du champ.

Beaucoup fuient. Quelques uns font face aux archers anglais.

**5000 chevaliers français** sont décimés durant les deux premières heures du combat, blessés, mutilés, éviscérés, noyés, écrasés.

**Les troupes anglaises** commencent alors à faire des prisonniers.

Des centaines de chevaliers français sont désarmés, privés de leurs heaumes. Selon la tradition, il sera demandé une forte rançon en échange de leurs armes, armures, et de leur libération.

Alençon tente d'atteindre Henry V reconnaissable à son armure et à sa couronne.

**Le troisième corps français**, fait des chevaliers Bretons, Poitevins, et autres, s'avance sous une mer de bannières, avec des chevaliers des deux premiers corps qui se sont regroupés à l'arrière et reviennent à la charge avec leurs gens.

Selon un plan prévu par Le Meingre, ses chevaliers entament un contournement pour prendre les Anglais à revers évitant le champ de boue, en direction de l'intendance, des bagages, chevaux et équipements et vivres.

La nouvelle se répand sur l'arrière de l'armée anglaise.

Pensant alors à une nouvelle et grande offensive française, Henry V veut remettre ses troupes en ordre de bataille.

Il ordonne de tuer les prisonniers que ses soldats étaient en train de faire.

Songeant aux rançons qui vont leur échapper s'ils obéissent les Anglais tardent à obtempérer.

**Henry envoie un capitaine et 200 archers exécuter les prisonniers.**

### **Une boucherie commence.**

Les chevaliers, blessés pour la plupart, sont égorgés, poignardés, par les interstices de leurs armures, et défigurés de toutes les façons possibles afin qu'on ne puisse pas les reconnaître.

On poursuit les hommes réfugiés dans les villages.

On les regroupe dans les maisons où ils se sont cachés, qu'on barricade et incendie.

### **Vers quatre heures du soir tout est achevé.**

On dépouille les morts de leurs armures jusque tard dans la nuit et les jours suivants.  
On retrouvera des centaines de corps nus, mutilés et défigurés.

Les chevaliers voisins et identifiés seront enterrés sur leurs terres. D'autres dans des chapelles et églises locales. Quand les cimetières seront pleins, on creusera des fosses et y déposera les restes anonymes.

On retrouve encore de ces dépouilles que certains détails permettent parfois d'identifier.

**Le duc de Brabant** n'était pas aux premières heures de la bataille. Il y arrive à la hâte, revêt le corselet d'un soldat mort, se saisit d'une bannière de sa noble maison, la perce pour passer la tête, l'enfile comme *un tabard armorié*, et se précipite dans la mêlée. Il ne sera pas reconnu et sera tué.

7 princes de sang y trouveront la mort, dont les ducs d'Alençon, de Bar, le comte de Nevers.

Les chevaliers et hommes d'armes d'Henry V n'ont quasiment pas participé au combat. Les Anglais ont perdu 1200 à 1500 hommes et peu de chevaliers.

Quelques chevaliers Français de première noblesse furent faits prisonniers : les ducs d'Orléans et de Bourbon, le comte de Richemont. Certains furent emmenés à Calais, puis en Angleterre, et libérés contre rançon. Boucicault mourra en prison six ans plus tard.

Puis Henry V remercia le ciel pour cette victoire.

Il demanda aux hérauts le nom du village le plus proche de façon que, selon l'usage, on donna son nom à la bataille.

**La bataille d'Azincourt** (*Agincourt*) fut longtemps appelée bataille de *Hédine*, *Hesdin*, *Roussaville*, *Rousseauville*, *Ruisseauville*, *Maisoncelles*, *Blangy*, « *journée d'Artois* », « *journée de Picardie* ».

**Plusieurs chroniques**, écrites par des hérauts observateurs des deux camps, par des narrateurs de seconde main, de l'époque ou des époques postérieures, permettent de connaître presque heure par heure des préparatifs de la bataille, et chaque instant de la journée du vendredi 25 octobre 1415.

Jeanne d'Arc a 4 ans.

De 1417 à 1419 Henry V envahit la Normandie.

Consternant manque de « mémoire » des défaites en général causées par l'incompétence et le bouillant orgueil des nobles chevaliers « français » à l'Ecluse (1340), Crécy (1346), Poitiers (1356) Nicopolis (actuelle Bugarie) en 1396. Crécy surtout, qui n'est qu'à quelques Km d'Azincourt !

A quelle place de cette bataille se trouvait Pierre d'Alegre ? Comment est-il mort ? Qu'advint-il de lui?

Pierre de Tourzel, dit d'Alegre, sera identifié, reconnu, inhumé dans la chapelle nord de la cathédrale de Clermont Ferrand où son père Morinot reposera fin 1418.

## **Liste des morts français tués à AZINCOURT**

Elle est extraite du livre "AZINCOURT" de Gérard Bacquet, 1977.

Elle a été complétée grâce au « Nobiliaire du Ponthieu et du Vimeu » de René de Belleval.

### **Elle comporte 436 noms.**

On estime le nombre des morts « Français » entre 5 000 et 10 000, pour 600 « Anglais »

AILLY (Baudoin d') Vidame d'Amiens

ALBRET (Charles d') Connétable de France depuis 1402, fils de Marguerite de Bourbon.

ALENCON (Jean 1er, duc d') Neveu du roi Philippe de Valois

ALOYER (Pierre)

AMBOISE (Hugues d') Chambellan du roi

AMBRINES (Eustache d')  
AMBRINES (Jean d')  
ANDELOT (...d')  
ANVERS (Comte d')  
ANVIN de HARDENTHUN (Jean d') , chevalier  
ANVIN de HARDENTHUN (Oranglois d'),chevalier, frère de Jean  
APPLAINCOURT (le sire d')  
APPLAINCOURT (Jacques, son fils)  
ARGIES (Dreux d')  
ARGIES (Pierre d')  
ARSY (Gallois d')  
ASSE (le sire d')  
ASSONVILLE (Maillart d')  
AUDREGNIES (Arnould d')  
AUMALE (le Comte d')  
AUMONT (Jean d'; dit le Hutin)  
AUSNE (Richard d')  
AUSTEULX (Hue des)  
AUTHIEULLE (Jean d';seigneur de Wavrans)  
AUXY (David d' ; Sire d')  
AUXY (Philippe d') Seigneur de Dampierre, Bailli d'Amiens  
AUXY (...d') son fils  
AUXY (Réginald d')  
AUXY (Guilbert d')  
AUXY (Alain d')  
AUXY (Jean)  
AUXY (Renaud d')  
AUXY-ROUGEFAÏ (Boissart d')  
AVERHOULT (Guillaume alias Alain d')  
AZINCOURT (Renaud) Seigneur d' , époux de Perronnelle Malet de Graville  
AZINCOURT (Wallerand d';son fils)  
AZINCOURT (Isambert d') , pénétra dans la tente du roi d' Angleterre pendant la mêlée,  
et emporta l'épée de ce monarque.

BAILLEUL (Jean de)  
BAISIEUX (le Seigneur de)  
BAISIEUX (...de) son frère  
BAR (Duc Edouard III de)  
BAR (Jean de) Sire de Puisaye  
BAR (Robert de) Comte de Marle et de Soissons  
BAUFFREMONT-en-CHAMPAGNE (le Seigneur de)  
BEAUFORT (Antoine de) Seigneur d'Avesnes, maître d'hôtel du roi  
BEAUMONT-sur-LOIRE (Jean Sire de)  
BEAURAIN (Jean de Lorris Seigneur de)  
BEAUSSAULT (Louis de)  
BEAUVAL (Yvain de)  
BEAUVERGER (Antoine de)  
BEAUVOIR (Pierre de) Bailli du Vermandois  
BEAUVOIR-sur-ANCRE (le Seigneur de)  
BELLAY (Hugues du)  
BELLEVAL (Baudoin de) Chambellan du Duc d'Orléans  
BELLIERE (Vicomte de la)  
BELLOY (le Baudrain de)  
BELLOY (Bertrand de)  
BERNIEULLES (Adrien de)  
BEQUIGNY (Charles de)  
BÉTHENCOURT (le Seigneur de)  
BÉTHUNE (Jean de) Seigneur de Mareuil-en-Brie  
BÉTHUNE (Colart de) son fils  
BEUIL (Jean de) Chambellan du Duc d'Anjou  
BEUVRIÈRE (Baugeois de la)  
BEUVRIÈRE (Gamant de la) son frère  
BIEZ (Jean du)  
BLAISEL (Jean du)

BLAMONT (Comte de)  
 BLONDEL (Jean) Seigneur de Joigny, Canteleu, Méry,  
 Douriez et Langvillers  
 BLONDEL (Charles) son fils  
 BOIS-d'ANNEQUIN (le Seigneur du)  
 BOISSAY (le Seigneur de)  
 BOISSY (Henri de)  
 BONNAY (Robert de)  
 BONNEBAULT (Jean de)  
 BONNEVAL (Jean de)  
 BOUCICAUT (le Maréchal)  
 BOUFFLERS (Aléaume de) , chevalier, sgr de Boufflers, fait prisonnier  
 BOURBON (Louis) fils du Seigneur de Préalux  
 BOURBOURG (le Seigneur de)  
 BOURDON (Louis de)  
 BOURNONVILLE (Aléaume de)  
 BOURNONVILLE (Bertrand de)  
 BOURNONVILLE (Gaviot de)  
 BOURNONVILLE (Enguerrand de) dit Garriot  
 BOURS (Vitard de)  
 BOUSINCOURT-en-SANTERRE (le Seigneur de)  
 BOUSSY (Louis de)  
 BOUTERY (Charles de) , chevalier, sgr de Huppy, vicomte de Maisnières et de Cambet  
 BOUTRY Rasse seigneur de Courcelles, avec son frère  
 BOVE (Seigneur Golbert de la)  
 BRABANT (Antoine Duc de) frère du Duc Jehan de Bourgogne,  
 fils de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne et de Marguerite,  
 Comtesse de Flandre, petit-fils du roi Jean le Bon  
 BRÉTIGNY (le Seigneur de)  
 BRIMEU (le Sire de)  
 BRIMEU (Athis de) est fait prisonnier  
 BROUILLY (Antoine de)  
 BRUCAMPS (Grenier de)  
 BRUGES (Roland de) Sire de la GRUUTHUSE  
 BRUN (Jacques) Seigneur de Palaiseau  
 BUAT (Jean de)  
 BUEIL (Guillaume de)

CANTELEU (Agnieux de)  
 CAUROY (le Seigneur de)  
 CAUROY (...de) son frère  
 CAYEU (Jean de) dit le Bègue  
 CAYEU (Payen de) son frère  
 CAYEU (Mathieu de) dit Payen  
 CERNY-en-LAONNAIS (le Seigneur de)  
 CHABANNES (Robert de)  
 CHALONS (Robert de)  
 CHALUS (Robert de)  
 CHAMBOIS (le Sire de)  
 CHAMVILLERS (Adam de)  
 CHARTRES(Antoine de) dit le Jeune, Grand Maître des eaux et  
 forêts de Picardie, maître d'hôtel du roi  
 CHARTRES (...de) son frère  
 CHARTRES (...de) son second frère  
 CHASTELET (Michel du)  
 CHASTELET (Robert du) son frère  
 CHATEAUGIRON (le seigneur de)  
 CHATILLON (Jacques de) Seigneur de Dampierre, amiral de France  
 CHATILLON (Charles) Chambellan du roi, Seigneur de Saint  
 CHATILLON (Hugues de)  
 CHATILLON (Gaspard de)  
 CHATILLON (Robert de)  
 CHAULE (Jean de)  
 CHAVENCY (le Seigneur de)

CHEPOY (Louis de)  
CHIN (le Seigneur de)  
CLARY (Lancelot de)  
COETQUEN (Jean de)  
COMBOUCHES (le Seigneur de)  
COMBOURG (le Seigneur de)  
CORBIE (Arnaud de)  
COUCY (Lancelot de)  
COULONCHES (Sire de)  
COURCY (le Seigneur de)  
COUDUN (Jean de)  
CRAMAILLES (Yvain de)  
CRAON (Amaury de) Seigneur de Briolé  
CRAON (Jean de) Sire de Montbason, Grand Echanson de France  
CRAON (Antoine de) Seigneur de Beauverger, panetier de France  
CRAON (Simon de) Sire de Clacy  
CRÉQUY (Raoul, Sire de) dit l'Etendard  
CRÉQUY (Renant de) Sire de Contes  
CRÉQUY (Philippe) son fils  
CRÉQUY (Jean de) dit le Jeune, Seigneur de Molliens  
CRÉVECOEUR (le Seigneur de)  
CRITE (le Seigneur de la)  
CROY (Jean de) grand bouteiller de France  
CROY (Archambaut de) son fils  
CROY (Jean) son fils  
CRUSSOL (Jean de)

DARCHERER (... de)  
DREUX (Jean de) Seigneur de Houlbec  
DREUX (Gauvain de) Sire d'Esneval  
DOMART (le Vicomte de)

ECUELLE (Jacques de l')  
EPAGNY (le Seigneur d')  
ERIN (Guillaume d')  
ESCAUSSINES (Alemand d')  
ESCLAIBES (Jean II d')  
ESCLAIBES (Fatré d') son fils  
ESNE (le Baudrain d')  
ESNE (Sausset d')  
ESQUESNES (le Vicomte d')  
ESTOUTEVILLE (Jean d')  
ESTOUTEVILLE (Colart d')  
ESTOUTEVILLE (Colart d') Seigneur de Torcy  
ESTOUTEVILLE (Charles d') Seigneur de Blainville  
EU (le sénéchal d')

FAUQUEMBERGUES (Wallerand de Raineval, Comte de)  
FAY (Thiébaud de)  
FERRIÈRES (Raoul de)  
FIENNES (Robert de)  
FIEFFES (le Seigneur de)  
FIEFFES (...de) son fils  
FLANDRES (Raoul de)  
FOLIE (Guillaume de la)  
FOLLEVILLE (Jean de) Echanson du Duc de Guyenne  
FONTAINES (Enguerrand de), chevalier  
FONTAINES (Charles) son frère  
FONTAINES (Charles de ) seigneur de la Neuville, son frère  
FORTESCU (Guillaume)  
FOSSEUX (Colart de)  
FOSSEUX (Christophe de)  
FOSSEUX (Philippe de)  
FOUGIÈRES (Gallois de) Prevôt des Maréchaux de France

FOUQUEROLES (Seigneur de)  
 FRÉCHENCOURT-en-THIÉRACHE (le Seigneur de)  
 FRETEL (Brunel)  
 FRIGNOLES (le Seigneur de)  
 FROMESSENT (Lancelot de)

GALIGNY-en-CHAMPAGNE (le Seigneur de)  
 GAMACHES (... de)  
 GAPENNES (Aleaume de)  
 GARANCIÈRES (... de)  
 GAVRE ( Henri de) frère de l'évêque de Cambrai  
 GAULES (le Sire de)  
 GAYENCELLES (Jean)  
 GENEVIÈRES (Hervé de) capitaine au Château du Crotoy  
 GHISTELLES (Louis de)  
 GOUGEUL (Pierre) dit MORADAS, Seigneur de Rouville,  
 Chambellan et Maître d'hôtel du roi  
 GOURLÉ (Guy) dit Guiot, écuyer, premier écuyer tranchant du Duc d'Orléans  
 GOURLÉ (Jean) son frère  
 GOURNAY (Maillet de)  
 GOURNAY (Pons de) son frère  
 GRAMMONT (... de)  
 GRANDPRÉ (Comte de)  
 GRÉS (Jean des)  
 GRIBOVAL (Baugeois de)  
 GRIBOVAL (Gilbert de)  
 GRIBOVAL (le Poultre de)  
 GRIBOVAL (Renaut de)  
 GRIESME (Burian de)  
 GUÉRAMES (Burel de)  
 GRIESME (Burian de)  
 GUICHARD-DAUPHIN Grand Maître d'hôtel du roi

HAM (Jacques de)  
 HAMAIDE (le Sire de la)  
 HAMES (Robert de)  
 HANGART (Carnel de)  
 HANGEST (Jean de) Chambellan du roi, Capitaine de Boulogne  
 HARCOURT (Robert d') Baron de Beaumesnil, descendant d'Alix,  
 soeur de Philippe Auguste et d'un frère de St Louis  
 HARCOURT (Gérard d')  
 HAUCOURT-en-CAMBRÉSIS (le Seigneur d')  
 HAVRECH (Simon de)  
 HAVRESIS (Guérart de)  
 HAYE (le Sire de la)  
 HEILLY (Jacques de) Maréchal de Guyenne  
 HEM (Jacques de)  
 HERBAUMES (Gérard de)  
 HERLIN (Jean d')  
 HERTAING ( Michel de) Chevalier flamand  
 HEUQUEVILLE (... de)  
 HEUSE (le Seigneur de la)  
 HEYNE (le Seigneur de la)  
 HONDSCHOOTE (Thierry le Seigneur de)  
 HORN-et-D'ALTENA (Guillaume, Comte de) Grand Veneur,  
 héréditaire de l' empire  
 HUMIÈRES (Mathieu de)  
 HUMIÈRES (Jean de) son frère

ILE-BOUCHART (le Sire de l')  
 ILE-GOMORT (le Sire de l')  
 IVRY (le Seigneur d')  
 IVRY (Charles d') son fils  
 JEUMONT (le Seigneur de)

KESTERGAT (Engelbert de)

LALANDE (Henri de)

LAMETH (Baudoin ou Thibault de)

LAON (le Vidame de)

LANNOY (Jean de) dit LAMONT

LANNOY (Jean de)

LENS (Christophe de) en Hainaut

LENS (Henri de)

LENS (Philippe de)

LICHTERVELDE (Jacques de)

LIEDEKERQUE (le Sire de)

LIERNE D' AUVERGNE (le Sire du)

LIGNE (... de)

LON GUEV AL (le Sire de)

LONGUEV AL (Alain de)

LONGROY (Jacques de)

LONGUEIL (Raoul de)

LON GUEIL (Guillaume de) Gouverneur de Dieppe et Caen

LONGUEIL (Robert) son fils

LONGUEIL (Denis) un 2e fils

LONGVILLIERS (Jean de) bâtard d'Engontsend, Seigneur de Bréxent

LORRAINE (Ferry de) Comte de Vaudémont

LULLY (Jean de)

LULLY ( Griffon de) son frère

MAGNICOURT (Hector de) Seigneur de Werchin

MAILLY (Colart de) dit Payen

MAILLY (Colart de) son fils, Seigneur de Inchy

MALDIN GHEN (Lionel de)

MALDINGHEN (Brunelet de)

MALET (Pierre)

MALESTROIT ( Jean de)

MAMETZ (Pierre de)

MAMETZ (Lancelot de) son frère

MAMETZ (Raoul de)

MANGNY (... de)

MAREUL en Brie (Seigneur de)

MARLE (le Comte de)

MARQUETES (le Seigneur de)

MARQUOY (Palamède de)

MARTEL ( Guillaume de) Sire de Bacqueville

Porte-oriflamme de France et ses deux fils dont Jean (de)

MARTEL, Chambellan du roi

MESBRES (Aubert de)

MELUN ( Guillaume de) Comte de Tancarville,

Grand Bouteiller de France

MONCHAUX (Simon de)

MONTAIGU (Jean de) Archevêque de Sens

MONT AIGU (Charles de) Chambellan du Duc de Guyenne

MONTBERT AUT (Colart de)

MONTCAVREL (Jean de)

MONTCAVREL (Rasse de)

MONTEJAN (le Sire de)

MONTENAY (Jean de)

MONTGOGIER (le Sire de)

MONTHOLON (... de)

MONTIGNY-en-HAINAUT (Charles de)

MONTIGNY (Robert de)

MONTMORENCY (... de)

MORAINVILLIERS (Simonet de) ancien Bailly de Chartres

MOREL (Jean)

MOREVIL (Floridas de)

MORVILLIERS (Yvon de)

MOULIN (Pierre du)  
MOY-en-BEAUVOISIS (le Seigneur de)  
MOY-en-BEAUVOISIS (Tristande) son fils  
MOY (Arthus de)

NEDONCHEL (Enguerrand de)  
NESLE (Guy de) Sire d'Offémont, Conseiller et  
Chambellan du roi  
NESLE (Raoulquin de) son fils  
NEUFVILLE (Topinet de la)  
NEUFVILLE (le Seigneur de)  
NEUFVILLE (... de) son fils  
NEVERS (le Comte de) frère du Duc Jehan de Bourgogne  
et d' Antoine de Bourgogne, petit-fils du roi Jean le Bon  
NOAILLES (le Borgne de)  
NOUYANT (Sire de)  
NOYELLES-sous-LENS (Jean de)  
NOYELLES-sous-LENS (Pierre de) son frère  
NOYELLES-sous-LENS (Lancelot de) son 2e frère

Sire d'O  
OCCOCHES (le Sire de) est fait prisonnier  
OFFREVILLE (le Sire d')  
ONGNIES (Estourdi d')  
ONGNIES (Bertrand d') son frère  
ONGNIES (Dreux d')  
ORGEMONT (Pierre d') Chambellan du roi,  
Échanson du Duc de Bourgogne  
ORNAY (Henri d')

PAYNEL (Bertrand)  
PETIT HOLLANDE (fils du Bailly de Rouen)  
POITIERS (Philippe de)  
PONT (le Marquis du)  
PONTEAUDEMÉR (Robert de)  
PORTE (Colart de la )Seigneur de Bellincourt  
POTES (le Seigneur de)  
POUQUÉS (Heylard de)  
POUTRAINES (Girard de)  
PRÉAULX (Jacques Seigneur de) Grand Chambellan de France  
PROUVILLE (Godefroy de)  
PRUNELÉ (Guillaume de) dit le Jeune,  
Chambellan du Duc d' Orléans  
PUISIEUX (Bridaul de)

QUENOULLES (le Bègue de)  
QUESNES (Jean de)  
QUESNOY (le Sire du)  
QUIÉRET (Hutin)  
QUIÉRET (Pierre), écuyer, sgr de Haucourt, capitaine d'Airaines en 1422, est fait prisonnier  
QUIÉRET (Guy) dit Boort, chevalier, seigneur de Tours-en-Vimeu et de Heuchin, fils de Pierre,  
est fait prisonnier  
QUIÉVRAIN (Georges de)  
QUIÉVRAIN (Henri de) son frère

RACHIE (le Sire de la)  
RAINEVAL (Jean de)  
RAMBURES (David de) Maître des arbalétriers  
et ses 3 fils  
RAMBURES (Jean de)  
RAMBURES (Hughes de)  
RAMBURES (Philippe de)  
RASSE (le Seigneur de)  
RASSE (Colart de)  
RAULEQUIN (Messire)

REECOURT (Gérard de)  
 REGNAUVILLE (le Sire de)  
 REGNAUVILLE (Pierre d' Amiens, Seigneur de)  
 RÉMY (Pierre de)  
 RENTY (Oudard de)  
 RENTY (Foulques de) dit le Galois  
 RENTY (Jean de) dit Castelet  
 RIQUEBOURG (Perceval de)  
 RIVIÈRE (le Seigneur de la) et de Tybauville  
 ROCHE-GUYON (Guy de la) Conseiller  
 et Chambellan du roi  
 ROCHE-GUYON (Philippe de la) son frère  
 ROCHES (le Seigneur des)  
 ROHAN (Bertrand de) Sire de Montauban,  
 Chambellan du Duc de Guyenne  
 RONQ (le Seigneur de)  
 ROSIMBOS (Pierre de) Grand Écuyer du Duc de Bourgogne  
 ROSIMBOS (N... de) son frère  
 ROUCY (Jean VI Comte de... et de Braine)  
 ROUEN (le fils du Bailly de)  
 ROU GEF AY (Boissart de)  
 ROUVROY (Mathieu de) Seigneur de Saint-Simon, dit le borgne  
 ROUVROY (Jean de) son frère, dit Gallois  
 RUBEMPRÉ (Lancelot de)

SAINS (le Bon de)  
 SAINT-BRICE (le Sire de) Drieu de Mello  
 SAINT-CLER (Pierre de)  
 SAINT-CRÉPIN (le Sire de)  
 SAINT-GILLES (Bertrand de)  
 SAINT-HEREN (... de)  
 SAINT-MARC (Godefroy de)  
 SAINT-PIERRE (le Seigneur de)  
 SAINT -RÉMY (Raoul de) Chambellan du Roi et du Duc d' Orléans  
 SAINT-TRON (le Seigneur de)  
 SAINTE-BEUVE (le Seigneur de)  
 SALMS (Comte de)  
 SALUCES (Pons de) Gouverneur du Comté  
 SARDONNE (Ferry de)  
 SAUVAGE (Robert le) Écuyer du Duc d'Alençon  
 SAVEUSES (Guillaume de) Sire d'Inchy  
 SCHONVELDE (le Seigneur de)  
 SEMPY (Colinet de)  
 SEMPY (Jean de)  
 SOISSONS (Jean de) Sire de Moreuil,  
 Chambellan du Roi et Capitaine de Compiègne  
 SOLRE (le Sire de)  
 SOLRE (Briffaut de) son frère  
 SOUICH (Floridas du)  
 SOYECOURT (Charles de) Chambellan du Roi,  
 Capitaine du château de Creil

TENCQUES (le Seigneur de)  
 THIENNES (le Sire de)  
 TIGNONVILLE (le Seigneur de)  
 TORBIS (Lionel)  
 TORCY (le Seigneur de)  
 TOUR d'Auvergne (Anne de la) Seigneur d'Olliergues,  
 Chambellan du Duc de Berry  
 TOUR (Ponchon de la)  
 TOURNELLE (Jean de la)

**TOURZEL (Pierre de) dit d'Alegre, Auvergne.**  
 TRAMECOURT (Jean de) de Réthel  
 TRAMECOURT (Renaud de)  
 TRAMECOURT (.,. de)

## TRÉMOUILLE (Georges de la)

TRET (le Seigneur du)

TYREL (Jean) Seigneur de Brimeu, Sire

VALENCOURT (Jean de)

VENEUR (Jean le)

VER (Guillaume le)

VERCHINS (Louis de)

VER (Guillaume le)

VERCHINS (Louis de)

VICOMTE (Jean le) Seigneur du Tremblay

VERNEUIL (le Seigneur de)

VIEUXPONT (Yves de)

VILLAINES (Pierre de)

VILLERS (Guillaume de)

VILLERS (Renaut de) Seigneur de Verderonne

WALHUON (Martel de)

WAENCOURT (Robinet de)

WANDONNE (Alain de)

WARLUZEL (le Seigneur de)

WAUDRINGHEN (Arnould de)

WAUDRIPONT (Gilles de)

WAVRIN (Robert de) Sénéchal de Flandres

WAVRIN (... de) son fils

WERCHIN (Jean de) Sénéchal de Hainaut

WISSOC (Philippe de)

